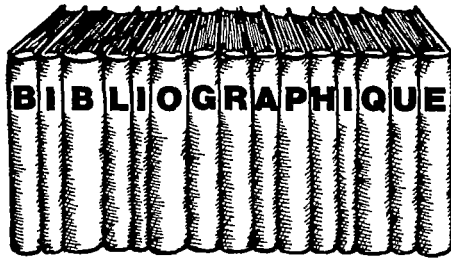


CHRONIQUE



BLOC-NOTES

Humeur :

Sous un titre alléchant, un bien mauvais livre : Essai sur l'État africain postcolonial de G. Pambou Tchivounda (Librairie générale de droit et de jurisprudence). Yves-André Fauré, à qui nous avons demandé, en toute innocence, d'en faire la recension, ne nous a pas dissimulé son irritation :

M. Pambou Tchivounda n'a pas de chance. Pour rendre compte de son ouvrage il tombe sur le plus allergique des lecteurs à la philosophie essentialiste du droit et de l'État telle qu'on peut la saisir de Hegel à Burdeau ! Le projet de l'auteur est des plus honorables : penser une réforme de l'État africain qui le rende plus ouvertement conforme au pluralisme socio-culturel des sociétés qu'il domine ; donc passer d'une organisation politique centraliste, jacobine, à un État fédéral. Malheureusement, la poursuite de cet objectif intellectuel est largement hypothéquée par l'ambiguïté de la démarche et la vanité d'expression. Qu'on juge de ces nombreux ratés à travers ces quelques exemples livrés à la façon de Cyrano :

- naïf : « car les institutions une fois posées deviennent (...) spectatrices des acteurs sociaux » (p. 16).
- trivial : dire que le droit, comme la colonisation, sont des phénomènes de civilisation (p. 16-18).
- tautologique : « ... la puissance ne se détermine que dans un jeu de rapports dont les termes, au lieu de s'équivaloir pour se neutraliser, font apparaître des limites inégalement situées qui révèlent le degré de supériorité ou d'infériorité des uns par rapport aux autres » (p. 17).
- énigmatique : « La viabilité des États européens tient au fait qu'au départ ils ont été dotés de structures secrétées en leur sein » (p. 20).

- ambitieux : l'une des deux tâches de l'auteur est de refaire l'État. Pas moins !
- myope : définir le contenu et l'objet de la sociologie politique à travers Schwartzberg, Cot et Mounier !, et classer le droit dans les sciences sociales (p. 20) et affirmer que la sociologie politique se situe (encore) au confluent de l'histoire et du droit (p. 21) : quel politiste contemporain y reconnaîtra son travail ?
- déconcertant : mettre terme à terme, pour les comparer, les méthodes (expédiées en une demi-page) des « sciences sociales classiques » et la méthodologie fédéraliste !!! *(sic)*.
- optimiste : l'État (jacobin) alimente les conflits. Seul l'État fédéral préserverait de l'entropie (p. 21).
- surprenant : pour apprécier la situation tchadienne, s'en référer à M. Pierre Messmer !

L'auteur est beaucoup plus crédible quand il demeure au domaine technique de l'histoire (p. 32 et s.) et du droit (p. 40 et s.). L'échec sociologique est patent : l'authenticité mérite mieux que la dénonciation d'un retour aux sources irréaliste (p. 50 et s., p. 62) ; l'absence d'observation du seul pays fédéral d'Afrique noire (le Nigeria) est impardonnable, et surprenante la méconnaissance de la production politiste africaniste. Bref, un rêve (fédéraliste) passe.

A noter :

- un essai de Mahmoud Mamdani, *Imperialism and fascism in Uganda* (Heinemann), sur le régime Amin Dada. Le livre précédent de l'auteur, consacré à la formation des classes sociales en Ouganda, avait nourri un débat théorique intense en Afrique orientale, en contrepoint des travaux du Tanzanien Shivji.
- dans une perspective très différente, un nouvel ouvrage de Goran Hyden, *No short cut to progress, Administration and development in Africa* (University of California Press), dont on peut pressentir qu'il soulèvera autant de vagues que son *Beyond Ujamaa in Tanzania* (Heinemann).
- *The political economy of West African agriculture* de Keith Hart (Cambridge University Press).
- le huitième tome de la *Cambridge History of Africa (1940-1975)* sous la direction de Michael Crowder (Cambridge University Press).
- un numéro spécial de la revue *Genève Afrique*, commémorant son vingtième anniversaire et faisant le point sur l'africanisme, celui d'hier et celui de demain.
- un numéro de la revue *Autrement* sur le thème « Islam, guerre à l'Occident », sous la direction de Claire Brière et Olivier Carré.

- le premier livre consacré à la culture africaine de la coiffure, saisie dans sa continuité historique : *African Hairstyles* de Esi Sagay (Heinemann) ; le *Guide du Maghreb à Paris et en France* par Ezzedine Mestiri (Karthala).
- chez Karthala (22-24, bd Arago, 75013, Paris), un témoignage tout à fait inédit sur *La mort de Diallo Telli* ; un essai de Christian Coulon sur *Les musulmans et le pouvoir en Afrique noire* ; une étude de Susan Asch sur *L'Église du prophète Kimbangu* ; un guide de recherche de Jean-Pierre Chrétien sur *L'Histoire rurale de l'Afrique des grands lacs*.
- au Seuil (27, rue Jacob, 75006 Paris), un essai très provocant de Pascal Bruckner, *Le sanglot de l'homme blanc*, qui critique acerbement l'idéologie tiers-mondiste prévalant dans les années 60-70. Un livre contestable mais très révélateur du paysage intellectuel français.
- à la Société française d'histoire d'outre-mer (1 et 2, rue Robert-de-Flers, 75015 Paris), les actes du colloque du CRA, organisé par Yves Person, les 19-20 septembre 1980, sur *État et société en Afrique noire*.

« *On ne peut pas s'intéresser
à l'Afrique et se désintéresser
de la Caraïbe* »

I. CAR

Information Caraïbe

*Chaque semaine 8 pages d'informations
sur les Antilles-Guyane Françaises
et toute la Caraïbe*

**POLITIQUE, ÉCONOMIE, CULTURE,
VIE LOCALE**

50 NUMÉROS France 200 F

Étranger 52 US \$ ou 390 FF

CENTRE GABEL, BP 959, 97176 Pointe à Pitre Cedex

CCP 33 820 83 T La Source